

Brève. Émergence d'un variant monophasique du sérotype Typhimurium chez *Salmonella*

Anne Brisabois

Anses, Laboratoire de sécurité des aliments de Maisons-Alfort

Depuis quelques années, les données de surveillance et de caractérisation des isolats de *Salmonella* montrent une augmentation importante du sérotype SI 4,[5],12 :- reconnu comme un variant monophasique du sérotype *Typhimurium* de formule antigénique 4,[5],12 :-:1,2. Cette augmentation marquée du nombre d'isolats appartenant à ce sérotype est signalée aussi bien au niveau national que dans d'autres pays européens et aux États-Unis [1].

En France, les données de surveillance des souches cliniques collectées par le Centre national de référence des *Salmonella* montrent que la fréquence d'isolement de ce sérotype est passée de la 11^e position en 2005 à la troisième position en 2008, juste après les sérotypes *Typhimurium* et *Enteritidis*, soit une augmentation de plus de 400 %. Cependant, le nombre d'isolats reste assez loin des deux principaux sérotypes. De même, les outils biostatistiques mis en place par le Réseau *Salmonella* de l'Anses pour la surveillance des salmonelles d'origine non humaine et permettant la détection d'événements inhabituels dans le nombre d'isolats font état d'un nombre anormalement élevé de souches appartenant à ce sérotype depuis fin 2007. Cette situation semble stable puisque le nombre de souches appartenant à ce sérotype recueillies durant 2009 se situe dans les mêmes valeurs que la totalité de souches collectées annuellement au cours des 4 années précédentes dans les trois grands secteurs surveillés: Santé et production animales, Hygiène des aliments et Environnement.

En Europe, les données indiquent que le sérotype 4,[5],12 :- très rarement identifié avant 1990, se situe actuellement dans les 10 premiers sérotypes enregistrés dans différents pays et qu'il exprime fréquemment le phénotype de résistance associé à l'ampicilline, la streptomycine, la tétracycline et aux sulfamides [2]. Le réseau EnterNet a montré que ce sérotype était identifié en 4^e position parmi les cas de salmonelloses humaines confirmés en 2006. Les cas d'infection observés avec ce sérotype sont liés à des sources alimentaires variées, mais les produits d'origine porcine semblent plus souvent impliqués. En effet, le sérotype 4,[5],12 :- est également mentionné parmi les 10 sérotypes les plus fréquemment isolés à la fois de porc et de viande porcine d'après les données européennes de 2006 (<http://www.efsa.europa.eu/en/scdocs/scdoc/130r.htm>). Compte tenu de cette situation et suite à la saisine de la DGAL sur le sujet, il a été décidé d'inclure dans la réglementation française concernant le contrôle des salmonelles en filière aviaire, la détection des variants du sérotype *Typhimurium* en plus des cinq sérotypes ciblés (Note de service DGAL/SDSSA/N2010-8026 du 27/01/2010).

Références bibliographiques

- [1] Switt AL, Soyer Y., Warnick LD., Wiedmann M. Emergence, distribution and molecular and phenotypic characteristics of *Salmonella* enteric serotype 4,5,12:i:-. *Foodborne Pathog.Dis.* 2009;6(4):407-15
- [2] Hopkins K.L., Kirchner M., Guerra B., Granier S.A., Lucarelli C., Porrero M.C., Jakubczak A., Threlfall E.J., Mevius D.J. Multiresistant *Salmonella* enteric serovar 4,5,12:i:- in Europe: a new pandemic strain? *Eurosurveillance*, 15 (22)03 June 2010.